

# l'école

Échos rédigés par le groupe de Pollionay

Nous étions très nombreux pour cette université populaire quart monde sur l'école, plus de 90 personnes. Nous avons été très heureux de la présence parmi nous de Monsieur Patrick Mirdjanian, inspecteur de l'Éducation Nationale sur la circonscription de Saint-Priest, ainsi que de 13 enseignants de notre région.



Nous gardons d'abord de cette soirée le fossé qui existe parfois entre des parents qui ont une vie difficile et le monde de l'école. En travaillant sur ces échos, l'une d'entre nous disait :

*« Pourquoi au regard des profs on est toujours considéré comme des monstres ? Non, on va chercher un mot moins dur : comme des étrangers. C'est pire que quand tu sors de l'avion. Tu viens d'une île lointaine, tu sors de ton avion, tu rentres à l'aéroport, et là le service des douanes te tombe dessus et tu es emmenée dans un bureau pour être fouillée. C'est le même ressentiement. »*

Au cours de la soirée, plusieurs parents ont exprimé qu'ils voyaient l'école comme un lieu qui n'était pas pour eux, un lieu où leur présence n'était pas souhaitée, un lieu où ils craignaient souvent d'être jugés comme de mauvais parents.

Nous nous sommes dit que pour les enseignants qui étaient présents dans la salle, entendre cela a dû être difficile parce que, s'ils avaient accepté d'être là avec nous, c'est parce qu'ils voulaient que les choses changent et qu'ils s'y efforçaient dans les écoles où ils travaillaient.

Deux d'entre eux nous ont montré par exemple des images d'un lieu passerelle qui existe dans leur école maternelle de Saint-Priest, un lieu où des parents peuvent découvrir que l'école est un endroit où leur présence est souhaitée et où ils sont les bienvenus.



le lieu passerelle de l'école Edouard Herriot à Saint-Priest

Nous avons parlé de la peur et de la confiance, et à un moment de la discussion, un enseignant a dit que parfois il avait peur de certains parents.

L'une d'entre nous disait que cela avait été quelque chose de nouveau pour elle. Elle n'avait pas imaginé que des enseignants pouvaient avoir peur d'elle, peur de la violence des mots ou du ton qu'elle pouvait employer.

Elle expliquait que quand il y avait de la violence, il y avait de la souffrance. Si ses propos pouvaient être violents, c'est parce qu'elle avait souffert elle-même à l'école et qu'elle voyait que son enfant y souffrait aujourd'hui autant qu'elle y avait souffert.

Nous nous demandions comment parents et enseignants pouvaient se rencontrer à ce niveau, pour connaître ce que les uns comme les autres portaient au fond d'eux et pour pouvoir mieux se comprendre les uns les autres.

L'une d'entre nous disait que dans cette recherche de dialogue et de confiance, c'était aux parents de faire le premier pas. Nous n'étions pas forcément tous d'accord avec elle mais elle n'a pas démordu de cette idée et cela nous a interpellés, comme si les véritables changements pour construire un monde plus juste ne pouvaient finalement venir que de ceux qui vivent l'injustice.



Deux des rédactrices de ces Échos

Groupes locaux représentés à la journée régionale : Chalon-sur-Saône, La Mure, Lyon 1er, Lyon 8ème, Lyon groupe du soir, Montceau-les-Mines, Saint-Étienne, Savoie, Vénissieux, Villefontaine, Villefranche-sur-Saône

**ATD Quart Monde Rhône-Alpes**

28 rue de l'Annonciade 69001 Lyon

tél : 04 78 39 34 30

[atd.quart-monde@atd-quartmonde.org](mailto:atd.quart-monde@atd-quartmonde.org)

Photos : P. Martel

Cette action  
est soutenue par

**Rhône-Alpes**  
Région  
Le portail citoyen

**GRAND LYON**  
communauté urbaine

**VILLE DE LYON**